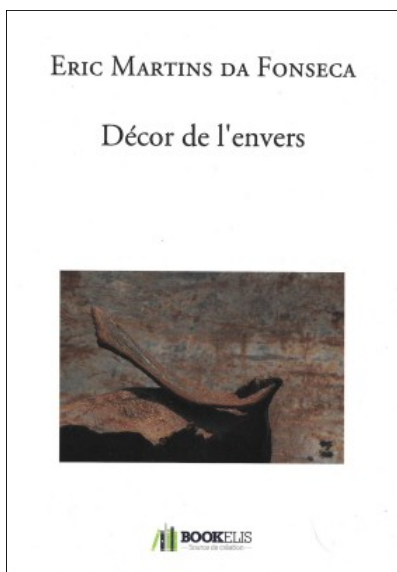


Eric MARTINS da FONSECA



Éric Martins da Fonseca est un auteur autodidacte, ayant très certainement appris sur le tas à la faveur des nombreuses lectures qui l'ont absorbé depuis son enfance et qui le tiennent encore en haleine. En 2008 il songe à publier ses premiers manuscrits, alors qu'il écrit déjà depuis son adolescence. Parallèlement, il se passionne aussi pour les mathématiques et plus tard il sculptera le bois et réalisera plusieurs œuvres. D'autre part, il se formera à l'art de la photographie et plusieurs de ses œuvres seront exposées. Il puise dans son originalité psychique comme dans une source inépuisable, qui l'emmène toujours plus loin sur des chemins inexplorés. Pour se détendre, il aime jouer de la guitare électrique et du violoncelle, sur lesquels il ne pratique que de l'improvisation.

Éric Martins da Fonseca possède une production littéraire éclectique. Le fruit de nuits passées devant la feuille ou l'écran. Les thèmes abordés offrent un panel de personnages étendu, et engendrent des réflexions surprenantes sur une vision du monde décalée. Même si l'imagination est de mise dans les situations décrites, il n'empêche que l'on retrouve la personnalité de l'auteur à chaque mot, à chaque phrase. Un monde très personnel, sans être hermétique. Les défauts et qualités des ouvrages sont revendiqués par Éric, comme étant de sa patte.

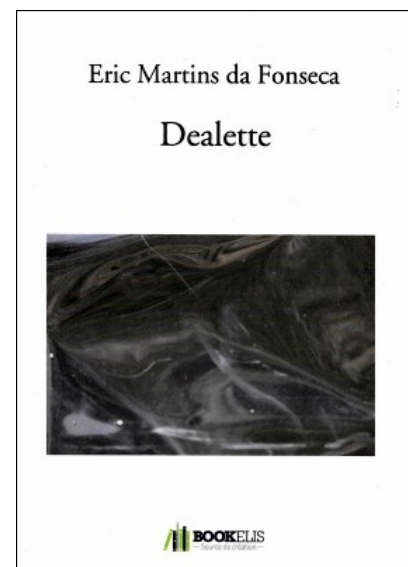


Décor de l'envers

Extraire un trop-plein de cette période de ma vie. Et puis, oui, l'envie de partager cette chose qui n'était pas du tout prévue. Cette chose qui s'étale encore aujourd'hui, alors même que l'écrit est posé. Se livrer, oui, tout en gardant quelque pudeur, quand la folie emporte tout.

Dealette

1976. Renaud a treize ans et habite dans une cité. Ses parents l'éduquent d'une manière respectable. Mais, confronté à la drogue, il sera déstabilisé, malgré la découverte, au même moment, de l'amour, en la personne de Sylvie.



ERIC MARTINS DA FONSECA

Les demi-âmes



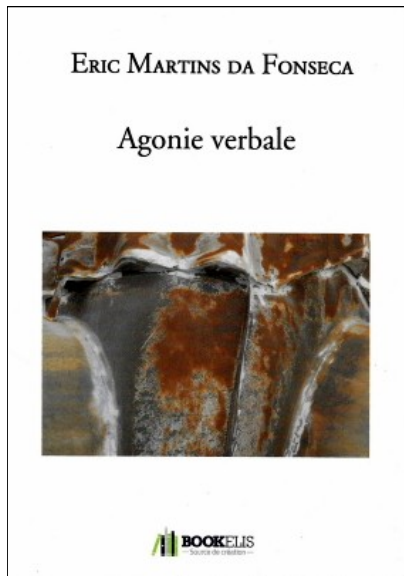
Les demi-âmes

Kader est devenu physicien. Du monde des particules, il extrapole une recherche sur l'amour de sa vie, Alice. Une théorie qui le conduit à appréhender le devenir de la passion après la vie.

Son ami, Eric, raconte.

Equivoques d'un parallélisme.

Claude et Dominique, liés par l'auteur. Simplement par lui? Ou est-ce leurs parcours respectifs qui les dirigent? Cela aurait pu être une histoire d'amour. Mais cela en est une assurément. Comme ce rapport à la mort des autres, et la résolution du traumatisme par l'art. Enfin, une non-rencontre.

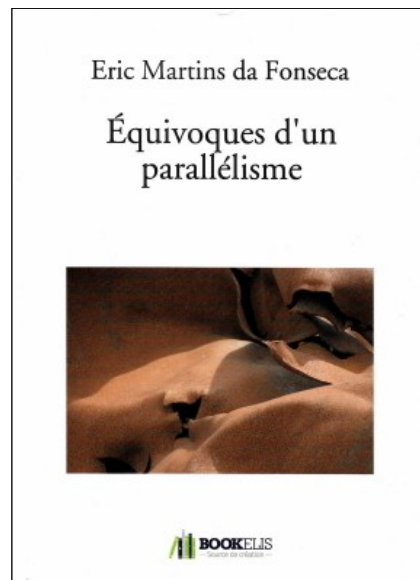


Agonie verbale

Les deux Camille. Elle et lui. Ils sont disjoints devant Paul qui va décéder.

Qu'est-ce que ce complot que le moribond leur a réservé pour sa dernière heure ?

Devant sa tombe, c'est l'histoire d'un fou furieux...

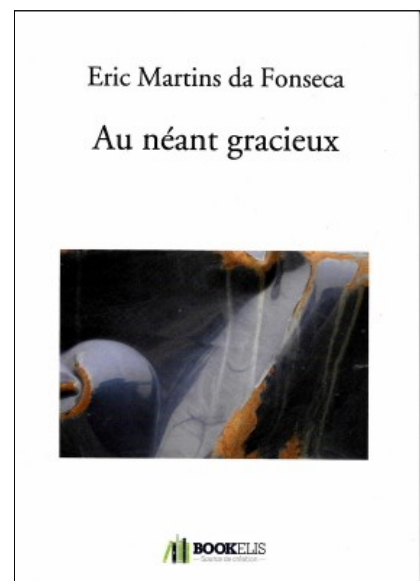


Au néant gracieux

Adrien roule vers le Lioran, à la recherche. Il va retrouver Adèle pour un rendez-vous via un site de rencontre. Sur la route, il prend Jacques en stop.

Les trois protagonistes sont confrontés à Monsieur Quedalle, un magicien.

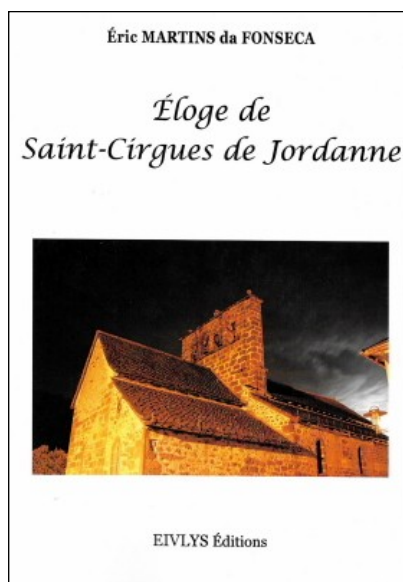
L'histoire étrange qui les lie les amènera à reconsidérer leurs existences respectives...



Un petit tour en psy

Nadège est internée. Elle n'est entourée que de femmes, dans la promiscuité d'un pavillon fermé.

Toisée par la psychiatre, douleur de ne pas comprendre, douleur due aux médicaments, douleur d'être privée de sa liberté.



Eloge de Saint-Cirgues de Jordanne

En ce long poème ne réside pas l'exhaustif de la pensée de Saint-Cirgues de Jordanne. Sa substance ne relève que l'aveuglant, son phrasé ne révèle que la devanture, la vitrine. Mais il fait ressortir les vides qu'il recèle, et qui restent indicibles sauf pour un cœur à découvert. Il ne tient debout, carré, qu'entre ces béances qui le ceignent, évidentes. Et les photos n'en disent d'eux pas plus.

Contact

eric.martins-da-fonseca@orange.fr